

SLAT - Ski de randonnée

Mont Perdu – 27/28 Avril

On a retrouvé le Mont Perdu.

Après de multiples tentatives par sa face Nord ces dernières années, le Mont Perdu m'attire toujours. L'ampleur du site, l'environnement avec ses profonds canyons, le passage de la brèche, dans ces lieux aux mythiques sommets tels que Cyclindre, Marboré, Soum de Ramond, la plus grande concentration de 3000m qui ont à leur façon participé à faire l'histoire du pyrénéisme. Il était temps d'y aller faire un tour en ski.

Participants : Laurent, Olivier, Eric, Fred

Dimanche – Gavarnie, refuge Goriz :

Nous n'étions que 4 à partir sur les pentes de la station de Gavarnie. Il ne pleut pas, encore, mais le brouillard gâche la vue. J'enclenche le GPS au cas où !! Nous atteignons le port de Boucharo ou l'effet venturi se fait systématiquement sentir. Nous poursuivons en longeant la face Nord du Taillon. L'enneigement reste conséquent à cette altitude, une pellicule de neige fraîche s'est déposée, collant maintenant sous nos peaux. Nous atteignons le refuge des Sarradets (non gardé) et prévoyons de nous mettre à l'abri, le temps d'un ravitaillement.



La face Nord du Taillon : croyez-moi !!

Ces derniers jours, le programme a évolué en permanence, il a bien fallu s'adapter aux conditions météo. Un plan B dans le Mercantour, mauvais temps. Un plan C au Grand Paradis, mauvais temps. Nous avons bien prévu de partir plusieurs jours, de passer une première nuit au Sarradets, mais le brouillard nous contraints à directement aller jusqu'au refuge de Goriz. Pour la suite et suivant les prévisions du moment, nous déciderons de tenter ou pas quelque chose. 15h nous voici au refuge, sous un ciel bleu.



Vue du refuge des Sarradets : on devine la crête de Druides et l'arête Passet au centre de l'image

Nous passons la brèche dans le vent et le brouillard. Il fait jour blanc, la pente est difficilement lisible et skiable. Après avoir atteint le col du Descargador, sous la grotte Casteret, une éclaircie nous accueille sur le versant Espagnol. Longue traversée jusqu'au col de Millaris et une descente vers le refuge de Goriz : Il fait beau.



La brèche de Roland : heureusement point caractéristique par excellence !!



Paroi Ouest de la brèche : devinez le visage ?



Mont perdu et Soum de Ramond



Canyon de Soaso et la Faja de Pelay

Lundi – Refuge Goriz, Mont Perdu, Gavarnie :

8h du matin, départ du refuge sur une neige gelée, couteaux dans la pente jusqu'au sommet. Le gardien ne nous a pas annoncé du beau temps, mais une couverture nuageuse débordant de France et envahissant le versant Sud tout au long de l'après-midi, ainsi que pour les jours suivants. On tente une montée vers le sommet tant convoité, des rafales et un froid piquant accompagne notre progression. Le versant Sud calcaire donne une ambiance très particulière, de stalactites de glace encore vivaces, de frontons dominants. Nous arrivons dans la dernière pente, une longue virgule de 300m avec un dévers, pas simple à tracer. Notre progression s'arrête à 3150m, les skis rangés dans une rimaye, les 200 derniers mètres se font en piolet/crampons. Bousculés par les rafales, parfois stoppés, le sommet devient notre obsession, la dernière pente... nous y sommes, il est 11h.



De suite dans la pente aussitôt sortis du refuge : ça part à gauche



La calotte neigeuse du sommet : on n'y restera pas plus de 2mn

La décision de faire la boucle par Tuquerouye et la hourquette est vite prise. Visibilité nulle sur le versant Nord, retour sur nos pas par l'itinéraire de la veille. On atteint la brèche vers 15h. !! Splash !! Ou sont mes lunettes infrarouges !!!

La trace GPS de la veille nous sauvera. Un virage à droite sur 10m, un virage à gauche les 10m suivants et ainsi de suite. Une couche de neige d'une dizaine de cm est tombée cette nuit, on s'espace, tout en se surveillant. Ne rien voir, ne rien deviner, ne pouvoir lire le terrain ou anticiper une manœuvre, coup de stress. La neige est collante, la zone connue comme avalancheuse... le refuge... on poursuit dans le goulet du col des Sarradets, pas trop bas, prendre à gauche maintenant. Chercher et trouver la trace de la veille, au pied du Taillon et longer de nouveau sa muraille. Enfin, le port de Boucharo, la traversée vers le col des Tentes et la dernière descente vers la station de Gavarnie... il pleut !!

17h, soulagés d'être arrivés à bon port.



La brèche vue du versant Espagnol : ça n'annonce pas que du beau temps !



La descente sur la station de Gavarnie

A l'année prochaine pour une nouvelle escapade dans le massif.

Fred